des Princes &c. Mars 1759. 207

Hop, Envoyé extraordinaire des Etats Généraux auprès de cette Cour de Londres, la Lettre suivante, sur une réquisition de ce Ministre.

MONSIEUR, je n'ai pas tardé de mettre en exécution les ordres que Mr. Pitt m'a donnés quand vous étiez présent, à l'égard du Vaisseau Hollandois le *Eendragt*, & vous pouvez compter que cette affaire sera immédiatement terminée à votre satisfaction. Pour ce qui regarde les autres Vaisseaux de *Surinam* dont vous m'avez parlé hier, & qui se trouvent dans la même classe, avec les quatre qu'on vient de relâcher, Son Excellence m'a chargé de vous assurer qu'aussi-tôt que vous lui ferez tenir la liste & la description de ces Vaisseaux, vous trouverez les mêmes facilités, pour autant que cela dépendra de lui. &c.

Cette démarche jointe à des assurances réitérées que tous les Navires Hollandois, dont la capture ne seroit pas prouvée légitime, suivant la teneur du Traité de 1674, seroient dans peu restitués, annonçeroit un prochain accommodement avec les Provinces de l'Union, si l'on n'en parloit tant que pour les amuser. Car, dans le dessein où est la Cour de détruire les Colonies Françaises, il n'est pas croyable qu'elle consente à permettre aux Hollandois le commerce avec elles. « Or, dit un Anglois, c'est » là un point auquel ils s'attacheront constam- » ment, & qui irritera toujours notre jalousie. » Il nous importe peu quel parti ils prendront. » S'ils refusent d'être nos Alliés, nous sommes » assez forts pour les faire repentir d'avoir voulu » être nos ennemis. »

Passons de ces traits hautains de la politique Angloise au Parlement. Il n'y est, pour ainsi parler, question que de milliers, même de millions de livres sterlings proposés & accordés
pour